

sainissement que le curé Beaudoin aurait déjà droit à la reconnaissance de ses paroissiens.

Ayant travaillé comme il l'a fait à l'embellissement des temples vivants que Dieu lui avait confiés, il voulut aussi que le temple de pierre où résident, sous les voiles eucharistiques la majesté et l'amour d'un Dieu, fût digne de cette majesté et de cet amour, digne aussi de la piété et de la générosité des paroissiens. C'est pourquoi, "aimant la beauté de la maison de Dieu", il a voulu qu'on fit revivre en elle l'éclat de ses premières années, qu'elle fût dotée de vitraux magnifiques, que son maître autel fût complété par un riche baldaquin. Enfin, en avant de l'église, s'éleva le monument du Sacré-Cœur.

Ce n'est là qu'une petite partie de cette œuvre considérable dont nous venons d'indiquer les grandes lignes. Sans parler d'un ministère toujours absorbant : prédication ou confessions, visites des malades et des écoles, Dieu seul sait combien de pauvres, d'affligés, de malheureux de toutes sortes le curé Beaudoin a secourus, consolés, encouragés. S'il fut jamais un homme dont la gauche a ignoré ce que la droite donnait, ce fut bien lui. Le nombre de ceux qu'il a obligés de ses paroles, de ses conseils ou de ses deniers ne sera jamais connu. Sa charité discrète faisait le bien, mais elle ne s'en vantait pas.

Homme de foi et homme d'œuvre, le curé Beaudoin a prié et fait prier, il a agi et fait agir. Il s'est usé au service et pour le bien des âmes. Il meurt dans un âge relativement peu avancé ; ses travaux font voir comment il a su employer sa vie.

Ses belles qualités de l'esprit et du cœur : sa droiture bien connue, sa franchise, son affabilité rendaient son commerce des plus agréables. Ceux qui ont approché cet homme et vécu dans son intimité ne l'oublieront jamais.

Sur cette tombe encore ouverte nous déposons ce dernier et respectueux hommage.

Le regretté défunt laisse après lui sa vieille mère âgée de quatre-vingt cinq ans et quatre sœurs : la Rév. Mère Sainte-Claire d'Assise et Mesdames A. Rhéaume de Saint-Charles, F.-X. Lemieux d'Arthabaska et O. Desjardins de Lyster. A toute la famille nous offrons nos sympathies les plus vives et les plus sincères. Nos condoléances vont aussi naturellement à MM. les vicaires de Saint-Jean-Baptiste qui perdent en leur curé un père et un ami et nous nous associons en même temps aux regrets de tous les paroissiens.

Que les prières de tous ; parents, amis et paroissiens s'unissent pour demander au Dieu des miséricordes d'accorder bientôt, si elle n'en jouit déjà, un lieu de lumière, de rafraîchissement et de paix à cette âme qui, à des titres différents, leur a été également chère.